

Ils peuvent et savent voter malgré le handicap

La Ville de Cholet a organisé, hier, une élection fictive avec des jeunes déficients intellectuels, venus de trois structures spécialisées : Bordage-Fontaine, La Rivière et La Tremblaie.

Il y avait quatre listes sur la table : Tokyo, Rome, Paris et New York. Bien sûr, comme toute élection, il a fallu voter. Rentrer dans l'isoloir, choisir un des papiers, le glisser dans une enveloppe pour ensuite l'introduire dans l'urne. Puis, dépouiller, additionner les résultats et déclarer le vainqueur. Bon, la petite histoire retiendra que c'est Tokyo, autrement dit le quatuor Bastien, Léa, Pierre et Leïla, qui rafla la mise... Voilà, tout était fictif, mais les jeunes qui ont réalisé tout ça étaient contents de leur coup. Et ils avaient raison de l'être.

« Aucun mal à comprendre »

Cette opération, organisée par la Ville de Cholet, a rassemblé une vingtaine de jeunes venus de trois structures spécialisées : les Instituts médico-éducatifs (IME) du Bordage-Fontaine et de La Rivière, et l'Institut thérapeutique éducatif et pédagogique (ITEP) de La Tremblaie. Tous sont porteurs de handicaps ou déficients intellectuels, mais pas sans jugement à l'heure de voter. Car eux aussi, à leur majorité, peuvent le faire. Et cette action doit leur permettre de ne pas avoir peur de franchir le pas. Certains l'ont déjà fait, à l'image de Fabian, 20 ans, intégré au centre du Bordage-Fontaine. « Pour moi, voter, c'est un plaisir et c'est bien aussi pour s'intégrer, dit-il. Comment



Cholet, hôtel de Ville, hier. Des jeunes en situation de handicap ont appris à organiser un scrutin. Tout était fictif, mais tout y était : isoloirs, bulletins, urne, comptage des votes, proclamation des résultats... PHOTO - CO - FREDDY REIGNER

je choisis mon candidat ? Je regarde s'il est sincère. » Fabian jure qu'il va suivre, sur son téléphone, la campagne pour les prochaines élections présidentielles. On le croit, sans hésitation, car il aime l'actualité, Fabian : « Je regarde tout, le Covid, le sport, j'aime bien le tennis, l'économie... Je n'aime pas penser à moi. »

Si certains peuvent douter de la capacité d'un jeune déficient intellectuel à voter, eh bien, il suffit de rencontrer Fabian pour revoir son jugement ! « Vous savez, ils savent lire, ils savent compter, ils ont un minimum de compréhension pour

pouvoir voter, glisse Solène Guillo, éducatrice spécialisée. *Certains vont d'ailleurs travailler, plus tard, dans un milieu ordinaire. Après, ils ne vont voter que s'ils sont soutenus dans leur démarche par la famille... Mais la citoyenneté, ils connaissent. On a un atelier au sein de l'IME sur le sujet. Ils sont sensibilisés à l'environnement, aux changements à la majorité... Tout ça est important pour eux.* » L'opération, qui était encadrée par deux élues, Élisabeth Haquet et Natacha Poupet-Bourdouleix, a également été l'occasion, pour tous les jeunes, de découvrir la salle du con-

seil municipal et de repartir avec une carte d'électeur, fictive là aussi, mais signée, en vrai cette fois-ci, par le maire Gilles Bourdouleix. « L'action existe depuis plusieurs années, et c'est un moment qui compte pour ces jeunes, dit Natacha Poupet-Bourdouleix. Ils portent un vrai intérêt pour les élections marquantes, comme les présidentielles et les municipales. En tout cas, au cours de la matinée, ils ont vite saisi comment fonctionnait un vote. Ils n'ont aucun mal à comprendre ! »